



**Nouveaux Cahiers
de Marge 8 - 2024**
Fiction & données

ISSN : 2607-4427

Éditeur : université Jean Moulin
Lyon 3

Introduction : #datafictions

Gilles Bonnet

Anaïs Guillet

DOI : [10.35562/marge.891](https://doi.org/10.35562/marge.891)



Creative Commons - Attribution - Pas
d'Utilisation Commerciale - Partage dans les
Mêmes Conditions - CC BY-NC-SA

Introduction : #datafictions

Gilles Bonnet

Anaïs Guilet

Selon les dernières estimations, le volume de données numériques créées ou répliquées à l'échelle mondiale a été multiplié par plus de trente au cours de la dernière décennie, passant de 2 zettaoctets en 2010 à 64,2 zettaoctets en 2020, soit un peu plus de 64 mille milliards de milliards d'octets¹. La production est exponentielle et s'est vue largement aggravée par la crise sanitaire. Selon les prévisions de l'IDC (International Data Corporation), la production de données devrait ainsi augmenter en moyenne de 23 % par an jusqu'à 2025. « La quantité de données numériques créées au cours des cinq prochaines années sera supérieure à deux fois la quantité de celles créées depuis l'avènement du stockage numérique² », a alors précisé le cabinet.

1. IDC, « Data Creation and Replication Will Grow at a Faster Rate than Installed Storage Capacity, According to the IDC Global DataSphere and StorageSphere Forecasts », *Internet Archive* [en ligne], 24 mars 2021, URL : <https://web.archive.org/web/20210324180326/https://www.idc.com/getdoc.jsp?containerId=prUS47560321> [consulté le 4 juin 2024]. L'article n'étant plus en ligne, nous avons ajouté le lien vers *Internet Archive*, où il est consultable.

2. *Loc. cit.*



Gilles Bonnet @GillesBonnet5 · 1 mars

Pré-colloque, question2: les données sont en si grand nombre, big #data, qu'il faut les abriter dans des "banques", des "entrepôts" ou des "lacs". La datafiction se comprendrait-elle d'abord comme un rapport entre le quantitatif et le qualitatif ?



3

Source : X/Twitter

L'enjeu serait de ne pas laisser au marketing, au *data analytics* et autres *data scientists*, le *data storytelling*³, mais de le détourner à des fins critiques et littéraires. Nous aimerions ainsi interroger dans cet ouvrage, proposé à la suite d'un colloque organisé en partenariat avec LQM (Littérature québécoise mobile), Lifranum (Projet de cartographie du Web francophone) et le laboratoire LLSETI (Langages, littératures, sociétés, études transfrontalières et internationales) en mars 2023, les liens entre données et fictions dans le champ de la littérature numérique. De la protection des données au *big data* en passant par l'avènement d'une société de surveillance, les données sont un enjeu majeur pour nos sociétés contemporaines, dont les échos se répercutent autant dans les procédés d'écriture des œuvres littéraires numériques que dans les thématiques qu'elles abordent.

3. Voir <http://www.datacomics.net> [consulté le 8 avril 2024] ; Cole Nussbaumer Knaflic, *Datavisualisation. Utilisez le storytelling pour faire parler vos données*, Paris, Pearson France, 2019 ; Thomas H. Davenport, *Big Data @ Work: Dispelling the Myths, Uncovering the Opportunities*, Boston, Harvard Business School Press, 2014.



Gilles Bonnet @GillesBonnet5 · 1 mars

...

Pré-colloque, question 1: "datafication" = transformation en données. Par ex. un poème numérisé est transformé en données. Nous nous intéressons au phénomène inverse : partir de données et en proposer une création littéraire, ce que l'on pourrait nommer une... 🍷 datafiction. #data

Source : X/Twitter

La donnée s'impose comme un mode de visualisation du réel.
Selon Serge Abiteboul :

« [Elle] est une description élémentaire d'une réalité. C'est par exemple une observation ou une mesure. La donnée est dépourvue de tout raisonnement, suppositions, constatations, probabilités. Étant indiscutable ou indiscutée, elle sert de base à une recherche ou à un examen quelconque⁴ ».

Ce qui nous intéressera dans la donnée c'est tout à la fois le rapport étroit qu'elle entretient avec le réel, son statut factuel et la prémisse qu'elle constitue, son caractère inaugural, invitant à l'analyse, mais aussi à l'explication, la mise en récit.

4



Gilles Bonnet @GillesBonnet5 · 1 mars

...

Pré-colloque, question3: qu'est-ce que fictionnaliser des données ? La fiction incarne/traduit/performe/hacke/traduit-elle les #data ? quelle pertinence pour l'un des paradigmes qui traverse l'histoire des arts et de la littérature, celui de la représentation?

Source :X/Twitter

En effet, l'utilisation des données en contexte littéraire numérique engage bien des questions narratives et fictionnelles : quelle singularité, quel statut pour ces îlots référentiels d'un nouveau genre ?



Gilles Bonnet @GillesBonnet5 · 1 mars

...

Pré-colloque, question10: comment la #datafiction dialogue-t-elle avec les autres esthétiques numériques comme le data art ? La visualisation de la #data, tentation constante pour la rendre lisible car visible, crée-t-elle un nveau lien entre texte et #image dans la datafiction?

Source : X/Twitter

4. Serge Abiteboul, « Sciences des données. De la logique du premier ordre à la Toile », *Leçon inaugurale à la chaire Informatique et sciences numériques du Collège de France*, 8 mars 2012.

Dans la lignée du data art, dont les artistes comme Nathalie Miebach, Aaron Koblin ou Peter Crnokrak s'approprient des données pour produire des représentations numériques ou plastiques⁵, les auteurs et autrices numériques ont recours à différentes données dans des contextes narratifs à visée non pas documentaire ou didactique, mais fictionnelle. C'est le cas, par exemple, du travail de Françoise Chambefort⁶ dans *Lucette, gare de Clichy*⁷ (2017) qui se construit en temps réel sur le flux de données du réseau ferroviaire de la région parisienne mis en parallèle du récit de Lucette qui vit en face de la gare ; ou de J. R. Carpenter qui, dans *In Absentia*⁸ (2008), a recours aux cartes API-Google pour créer une narration interactive non linéaire, constituée d'histoires *cartes postales*, écrites selon le point de vue d'anciens locataires du Mile-End à Montréal, forcés de quitter leur logement à cause de la gentrification. Dans ces récits, données et fictions se mêlent de manière parfois inextricable, créant comme c'est le cas dans le transmédia *Netwars*⁹ (2018), un espace pour le moins paranogène qui sied à l'environnement informationnel contemporain hanté par les complotistes, comme par les *fake news*¹⁰.

L'utilisation des données en contexte littéraire numérique explore aussi les modes d'immersion fictionnelle en inscrivant le corps ou l'espace du sujet lecteur dans l'univers diégétique grâce à l'utilisation de la caméra, du gyroscope ou de la géolocalisation par exemple. S'il existe toute une tradition de cette insertion dans les jeux vidéo, notamment depuis le CD-ROM *In Memoriam*¹¹ en 2003, précurseur des jeux en réalité augmentée et autres *locative narratives*, ou encore *ambient* littérature,

5. Cf. The Open Window, « Data art, la donnée comme matériau d'origine », *Usbek et Rica* [en ligne], 8 mars 2017, URL : <https://usbeketrica.com/fr/article/data-art-la-donnee-comme-materiau-d-origine> [consulté le 8 avril 2024].

6. Se référer aussi à son travail de thèse : Françoise Chambefort, *Mimésis du flux, exploration des potentialités narratives des flux de données*, thèse de doctorat, sous la direction de I. Roxin et S. Bouchardon, université Bourgogne-Franche-Comté, 2020.

7. Françoise Chambefort, *Lucette, gare de Clichy* [en ligne], 2007, URL : <http://fchambef.fr/lucette/> [consulté le 8 avril 2024].

8. J. R. Carpenter, *In Absentia* [en ligne], URL : <http://luckysoap.com/inabsentia/> [consulté le 8 avril 2024].

9. Thomas Tielsch, Saskia Kress, *Netwars*, filmtank GmbH [en ligne], 2018, URL : <https://www.netwars-project.com> [consulté le 8 avril 2024].

10. Karleen Groupierre et Anaïs Guilet, « In the dispositif / out of CTRL : *netwars* ou le *hacking* transmedia », *Itinéraires. Littérature, textes, cultures* [en ligne], 2016-2, 2017, DOI : [10.4000/itineraires.3495](https://doi.org/10.4000/itineraires.3495).

11. Eric Viennot, *In Memoriam* [CD-ROM], Lexis Numérique, 2003.

ce champ reste à explorer dans le cadre plus spécifique de la littérature numérique. À ce titre, l'œuvre de James Attlee, *The Cartographer's Confession*¹² (2017), se présente comme une combinaison de fiction et non-fiction, d'espaces imaginés et réels dont le récit repose en partie sur les données de localisations de sa lectrice. Nous pouvons aussi citer *Breathe*¹³ (2018), l'application de Kate Pullinger, qui inclut le lecteur au fil de l'histoire grâce à la géolocalisation, au recours à la caméra comme aux données météorologiques et temporelles.



Gilles Bonnet @GillesBonnet5 · 1 mars

...

Pré-colloque, question8: Emmanuelle Pireyre ("Devenirs du romans" 2) définit la littérature comme "machine à transformer les données". Comment articuler dès lors calcul et #écriture? La #datafiction invente-t-elle une voie entre les deux?

Source : X/Twitter

6

Certes, la littérature n'a pas attendu le numérique pour avoir recours à des données. Les auteurs·rices peuvent faire des recherches documentaires pour leurs romans, ils·elles peuvent créer dans leurs récits des îlots référentiels ou jouer d'une intertextualité factuelle. Cette soif de réalité a très bien été analysée par David Shields dans *Reality Hunger – A Manifesto*¹⁴. La data-fiction apparaît alors comme une nouvelle forme de ce désir de réalité qui impose en retour d'interroger les spécificités de ces données numériques. Elles semblent, selon nous, reposer sur :

- leur accessibilité en même temps que leur caractère parfois caché (cookies, tracking, surveillance) ;
- leur immédiateté ;
- leur quantité ;
- leur grande reproductibilité, appropriation, copier-coller.

12. James Attlee, *The Cartographer's Confession* [en ligne], 2017, URL : <https://research.ambientlit.com/cartographersconfession> [consulté le 8 avril 2024].

13. Kate Pullinger, *Breathe* [en ligne], 2018, URL : <https://www.breathe-story.com> [consulté le 8 avril 2024].

14. David Shields, *Reality Hunger – A Manifesto*, London, Hamish Hamilton, 2010.

 **Gilles Bonnet** @GillesBonnet5 · 1 mars ...
Pré-colloque, question4: la fiction est entendue ici comme une poétique s'emparant de la [#data](#) par appropriation. Qui est un pilier de la culture numérique. Cette appropriation comporte-t-elle une dimension critique ? Se confond-elle avec le paradigme post-moderne du [#remix](#) ?

Source : X/Twitter

Posée ainsi, la donnée constitue donc un matériau tout à fait fertile pour les auteurs numériques.

 **Gilles Bonnet** @GillesBonnet5 · 1 mars ...
Pré-colloque, question6: assistons-nous à une réplique du "tournant documentaire" de la [#litterature](#) contemporaine, qui serait, pour la littérature [#numerique](#) un tournant de la [#data](#)? Quelles porosités entre les deux?

Source : X/Twitter

 **Gilles Bonnet** @GillesBonnet5 · 1 mars ...
Pré-colloque, question11: la [#datafiction](#), par son lien à la donnée qui est elle-même liée au monde sur le mode de l'enregistrement, est-elle par nature une "factographie", une de ces « littératures factuelles » définies par Marie-Jeanne Zenetti?

Source : X/Twitter

 **Gilles Bonnet** @GillesBonnet5 · 1 mars ...
Pré-colloque, question9: Ars datae=ars memoriae ? Ces [#datafictions](#), parce qu'ancrées dans la [#data](#), sont-elles des œuvres qui font de la littérature un nouvel art de la mémoire ? Cf. [@nt2bert](#) et ses inspirantes « architectures de la mémoire »

Source : X/Twitter

Si l'on pense également à toutes les œuvres numériques s'insérant sur les réseaux sociaux numériques, qu'il s'agisse de la twittérature ou des romans sur Instagram pour ne citer que ces exemples, c'est la frontière entre réel et fiction qui se voit sans cesse réinterrogée.



Gilles Bonnet @GillesBonnet5 · 1 mars

...

Pré-colloque, question7: dialectique ouverture/clôture. Imaginaire de la donnée = clôture+pureté: il faut "préserver" la #data qui encapsule le réel. Mais la fiction revendique pluralité et impureté, pour « faire advenir des possibles par expérience de pensée » (@NMurzilli)

Source : X/Twitter

Ces récits provoquent une intrusion de la fiction dans des espaces qui ne lui sont pas originellement destinés, quand bien même ils frayent souvent avec l'autofiction et la distance qu'implique toute représentation de soi. Les réseaux sociaux numériques fonctionnent en effet comme autant de leurres documentaires que ces récits littéraires fictionnels viennent révéler. Les œuvres de littérature numérique sur ces réseaux induisent de nouveaux pactes fictionnels qu'il s'agira dès lors d'analyser.



Gilles Bonnet @GillesBonnet5 · 1 mars

...

Pré-colloque, question12/12: White Cube vs Black Box. Le contemporain (cf.Pascal Mougin) rompt avec l'insularité revendiquée par l'art moderne. Quid de la #datafiction qui semble revenir au monde mis en #data, mais pour habiter le #Web...? Quels régimes de "recontextualisation" ?

8

Source :X/Twitter

Les œuvres numériques semblent donc sinon contribuer, jouer, notamment grâce aux recours aux données, au brouillage des frontières entre réel et fiction. Un brouillage qui correspond à une idée largement répandue que Françoise Lavocat dans *Faits et fiction* se sera largement attachée à déconstruire, cherchant à « montrer l'existence et la nécessité cognitive, conceptuelle et politique des frontières de la fiction¹⁵ » dans tous les arts de la fiction. Partant de ce constat ambivalent : entre la nécessité de fonder les frontières entre fiction et réel et le travail de brouillage perpétuel pratiqué par les auteurs de littérature numérique, cet ouvrage se propose d'explorer comment données et fictions interagissent, ainsi que d'analyser les conséquences narratives, esthétiques et théoriques de ces interactions.

15. Françoise Lavocat, *Faits et fiction : pour une frontière*, Paris, Seuil, 2016.

Bibliographie :

ABITEBOUL Serge, « Sciences des données. De la logique du premier ordre à la Toile », *Leçon inaugurale à la chaire Informatique et sciences numériques du Collège de France*, 8 mars 2012.

CHAMBEFORT Françoise, *Mimésis du flux, exploration des potentialités narratives des flux de données*, thèse de doctorat, sous la direction de I. Roxin et S. Bouchardon, université Bourgogne-Franche-Comté, 2020.

DAVENPORT Thomas H., *Big Data @Work*, Boston, Harvard Business school Press, 2014.

GROUPIERRE Karleen et GUILLET Anaïs, « In the dispositif / out of CTRL : *netwars* ou le *hacking* transmedia », *Itinéraires. Littérature, textes, cultures* [en ligne], 2016-2, 2017, DOI : [10.4000/itineraires.3495](https://doi.org/10.4000/itineraires.3495).

IDC, « Data Creation and Replication Will Grow at a Faster Rate than Installed Storage Capacity, According to the IDC Global DataSphere and StorageSphere Forecasts », *Internet Archive* [en ligne], 24 mars 2021, URL : <https://web.archive.org/web/20210324180326/https://www.idc.com/getdoc.jsp?containerId=prUS47560321> [consulté le 4 juin 2024].

GERVAIS Bertrand et DALLET Jean-Marie, « Architectures et palais de mémoire », *Architectures de mémoire* [en ligne], Nanterre, Presses universitaires de Paris-Nanterre, 2019, DOI : [10.4000/books.pupo.25797](https://doi.org/10.4000/books.pupo.25797).

LAVOCAT Françoise, *Faits et fiction : pour une frontière*, Paris, Seuil, 2016.

MOUGIN Pascal, *Moderne / contemporain – Art et littérature des années 1960 à nos jours*, Paris, Presses du réel, 2019.

MURZILLI Nancy, « La fiction ou l'expérimentation des possibles », in : GEFEN Alexandre (dir.), *L'effet de fiction (2001)* [en ligne], DOI : [10.58282/colloques.7710](https://doi.org/10.58282/colloques.7710).

NUSSBAUMER KNAFLIC Cole, *Datavisualisation. Utilisez le storytelling pour faire parler vos données*, Paris, Pearson France, 2019.

PIREYRE Emmanuelle, « Comment ne plus être data victim ? » in : Collectif, *Devenirs du roman 2 : écriture et matériaux* [en ligne], éditions Inculte, 2014, URL : <http://www.emmanuellepireyre.com/wp-content/uploads/2015/11/Art.-Data-victim.pdf> [consulté le 8 avril 2024].

PIREYRE Emmanuelle, « Témoins de l'horreur », *Le Monde des livres* [en ligne], 19 mai 2016, URL : https://www.lemonde.fr/livres/article/2016/05/19/emmanuelle-pireyre-temoins-de-l-horreur_4922023_3260.html [consulté le 8 avril 2024].

SHIELDS David, *Reality Hunger – A Manifesto*, London, Hamish Hamilton, 2010.

The Open Window, « Data art, la donnée comme matériau d'origine », *Usbek et Rica* [en ligne], 8 mars 2017, URL : <https://usbeketrica.com/fr/article/data-art-la-donnee-comme-materiau-d-origine> [consulté le 8 avril 2024].

ZENETTI Marie-Jeanne, *Factographies. L'enregistrement littéraire à l'époque contemporaine*, Paris, Classiques Garnier, 2014.